

HISTOIRE

DE LA MISSION ORTHODOXE D'HAÏTI

de l'Église Orthodoxe russe hors frontières

par un témoin authentique

"C'est une terre à désirer et, une fois vue, à ne jamais quitter". Cette phrase est de Christophe Colomb, navigateur espagnol, qui décrit l'ampleur de sa découverte lorsqu'il accosta son bateau, le 5 décembre 1492, sur les côtes de l'île d'Haïti et y planta une croix. De sorte que, les puissances de l'époque s'appliquèrent à garder l'esclavage, qu'ils y ont introduit, pendant environ 300 ans et décrétèrent des missionnaires catholiques pour l'évangélisation. Mais une longue lutte révolutionnaire anti-colonialiste, anti-esclavagiste et anti-ségrégationniste prit naissance en 1789 sur la partie occidentale de l'île colonisée par les français. Elle déboucha sur la proclamation, le 1^{er} janvier 1804, de l'indépendance de l'actuelle République d'Haïti. Au cours de ce tournant de l'histoire humaine, la première république noire libre et indépendante du monde expulsa tous les français de son territoire, excepté les professeurs, les médecins et les prêtres. Ce peuple, religieux plus que tout, restait donc catholique même aux temps des missions évangéliques venues de partout. L'Orthodoxie aussi a touché le cœur de ce peuple ces dernières décennies. C'est ce fait que notre démarche s'attachera à retracer le parcours historique, les difficultés et la situation actuelle.

La fondation

Évidemment, une présence de l'Orthodoxie en Haïti ne saurait ne pas être liée à l'arrivée tardive des Églises Orthodoxes en Amérique. L'évêque épiscopalien haïtien Abraham LAPOINTE s'est retrouvé aux États-Unis parmi les exilés du règne dictatorial de Jean-Claude Duvalier en 1984. Là-bas, il découvrit l'Église des sept conciles œcuméniques. Il s'est converti en 1985. Il retourne à Haïti en 1987 en tant que prêtre orthodoxe probablement du Patriarcat d'Antioche et fonda une paroisse en plein centre ville de Port-au-Prince, à la « Rue des miracles ». (Cette église n'existe plus aujourd'hui.) Plus tard, il établira contact avec l'Église Orthodoxe russe hors frontières. En 1994, une délégation du Saint-Synode de cette dite Église composée des moines Joachim et Vassily visite Haïti et conclut à la reconnaissance officielle de la Mission Orthodoxe d'Haïti (MOD'H). L'année suivante, Jean-Chénier DUMAIS, un ancien religieux de la communauté des Frères du Sacré-Cœur à Haïti, a été accueilli au séminaire Sainte-Trinité de Jordanville à New York pour une courte période de formation. Il est ordonné à la prêtrise par le métropolite Laure de bienheureuse mémoire. Le Père Jean revient en Haïti peu après. Plus tard, Monseigneur Hilarion, alors évêque de Washington, visite la Mission et ordonne deux diacres : Emmanuel

FLEURY et Grégoire Jean Marie LEGOUTE. Et le Père Jean fonde la Paroisse des saints Pierre et Paul à Léogane.

Alors que le Père Abraham, pionnier de la Mission, est traversé par des idées d'autonomie, le Père Jean se sépara de lui. Il prendra seul les rênes de la Mission avec le soutien du Métropolitain Laure. Il fonde une deuxième église, la Paroisse Notre Dame de la Nativité à Clercine II à 15 minutes de l'Aéroport international Toussaint Louverture. Cette église est aujourd'hui la principale église de la Mission. Le Père Jean DUMAIS continua l'œuvre missionnaire auprès des jeunes adultes du pays et le diacre Grégoire LEGOUTE, resté auparavant aux côtés du Père Abraham, lui rejoindra plus tard.

Les missionnaires

En 1999, John Heers, Hélène et leurs trois enfants, tous américains, rejoignent la Mission et y travaillent pendant près de deux ans. Ceux-ci formaient un petit chœur pour les célébrations liturgiques dominicales. Ils organisaient aussi des séances de chants et de catéchèse à la Paroisse Notre Dame de la Nativité. Lorsque ces missionnaires décidèrent de rentrer chez eux, le très révérend Père Grégory Williams, doyen d'une paroisse à Tennessee sera nommé administrateur de la Mission. Sous son administration, l'Église s'étalera sur tout le pays. Il loua un petit espace pour loger la maison administrative de la Mission contenant, entre autres, une bibliothèque et des objets sacrés. Il ouvre la Paroisse St Augustin à Jacmel, une ville paisible au sud-est du pays réputée pour son tourisme. Le diacre Grégoire Legouté est ordonné prêtre en 2002 par Monseigneur Michel, évêque de Genève et d'Europe occidentale, délégué par Monseigneur Gabriel du diocèse de New York, sous l'obédience duquel se trouvaient les paroisses de la Mission. Julbert, Jeanty, Ambroise et trois autres hommes sont ordonnés lecteurs également à la même période. La Paroisse St Jean de Shanghai, de Bruxelles et de San Francisco est fondée aux Cayes, au Sud du pays. La Paroisse St Nicholas est fondée au Cap-Haïtien, dans le Nord du pays. En 2004, le lecteur Ambroise est ordonné diacre toujours par Monseigneur Michel. Deux chapelles sont ouvertes vers la même période. La Chapelle Sainte Dorothee à Marin (la Plaine du cul-de-sac) et la Chapelle saint Moise le Noir fondée par le Père Grégoire Legouté chez lui à Fontamara. Plus tard, la Paroisse des saints Pierre et Paul sera de nouveau ouverte à Léogane, au Sud de la capitale du pays, sous l'impulsion de Martin Luther Paul DUMAIS, le fils du Père Jean.

Le Père Grégory tenait à ce que les offices soient strictement célébrés selon les rites orthodoxes russes. Il organisait pour cela des séminaires de formations auxquels participaient le clergé, les lecteurs ordonnés et non ordonnés. A la paroisse Saint Augustin, il y avait d'habitude de nombreux baptêmes à chaque grande fête. L'administrateur y était particulièrement voué. Dans l'excellence de sa tâche, il se procura un terrain pour la construction de l'église ainsi qu'une école primaire et secondaire. A Marin, deux terrains étaient achetés dont l'un pour la construction de l'église et l'autre pour une école et des logements sociaux. En effet, il semble que développer une mission religieuse à Haïti

nécessite aussi l'accompagnement social du peuple. Beaucoup de difficultés restaient à être surmonter en même temps. La plupart des paroisses recevaient la visite d'un prêtre une fois par mois ou moins. Au Cap-Haïtien, plusieurs problèmes faisaient obstacles aux activités de l'église dont celui d'un lieu fixe pour le culte. Des offices mensuels étaient alors célébrés tantôt chez un fidèle tantôt dans une salle de conférence à l'Hôtel Roi Henry Christophe.

L'union des deux Églises russes

L'année 2007 marquera un tournant dans l'histoire de la Mission. C'est l'année du rétablissement de la communion entre l'Église Orthodoxe russe hors frontières (EORHF) et le Patriarcat de Moscou (PM). En effet, notre vénérable administrateur, le Père Grégory, n'entendait pas bien cette union avec Moscou. Il rejeta la décision du Saint-Synode et se sépara de l'Église unie. Peut-être ne comprenait-il pas la démarche du Saint-Synode de l'Église russe hors frontières qui s'était toujours identifié comme la partie libre de l'Église russe persécutée sur le territoire de l'ex Union Soviétique. Le Père administrateur tenta de regrouper la Mission autour de sa position. Le diacre Ambroise de la communauté de la Plaine, Jeanty et Nicholas, respectivement lecteurs des paroisses Notre Dame de la Nativité et de la Paroisse Saint Augustin, se joignirent au Père administrateur. Mais le Père Jean s'y opposa, le Père Grégoire fera le même choix : rester fidèles au Saint-Synode et à leur évêque. La Mission se scinda en deux. La majorité de l'église de saint Augustin suivra le lecteur principal de la paroisse d'alors. Une petite partie seulement de cette communauté suivit le lecteur Augustin qui resta au cotés du Père Grégoire qui était curé de la paroisse avant les schisme. Ce lecteur subira de multiples et diverses pressions venant des fanatiques qui avaient de grands moyens financiers contrairement au peuple fidèle qui souffrait de manques de toutes sortes. En effet, c'est dans une petite chambre de la maison de l'un des membres fidèles à l'Église que les célébrations se feront pendant plus de trois années. Jusqu'à nos jours, des tensions règnent dans ce coin où coexistent deux églises orthodoxes de mêmes noms, deux paroisses dédiées à Saint Augustin fêté la même date. L'administrateur de son côté garda presque toutes les propriétés qu'il avait acquises au nom de la Mission et s'empara même de sa « Licence de fonctionnement » auprès du Ministère des Cultes à Haïti. Monseigneur Hilarion devenu premier hiérarque de l'EORHF en 2008, sensible à la situation qui prévaut au sein de la Mission qui remonte à lui, et à sa survie, délégua l'évêque Michel pour tenter de résoudre les problèmes. Il rendra plusieurs visites pour régler ces tensions et récupérer la licence de fonctionnement de la Mission, mais les biens de l'Église resteront jusqu'à maintenant entre les mains des frères séparés.

Le tremblement de terre

En 2009, le Métropolitain Hilarion de New York et d'Amérique de l'Est nomma le Très Révérend Père Daniel Mckenzie administrateur de la Mission. A été fondée aussi, cette même année et pendant cette période de difficultés financières chroniques, la communauté saint Irénée de Lyon dans le département du Centre du pays, en dehors d'une petite ville

paysanne nommée Maïssade, dans un petit bourg appelé Paloite. Elle reçoit des visites plus ou moins régulières du Père Jean. Des services laïcs y sont célébrés tous les dimanches en absence du prêtre par le Lecteur Abramios. Le Catéchisme y est enseigné ; la foi ainsi que le culte orthodoxe grandissent petit à petit dans les cœurs.

Mais les souffrances de la jeune Mission ne se terminent pas là. Le 12 janvier 2010 un violent séisme fait plus de 300 000 morts à côté des pertes énormes qui ont totalisé près de 70 pour cent des infrastructures dans trois grandes villes du pays entre autres. Parmi les nombreuses personnes portées disparues de ce tremblement, se compte le Lecteur (non ordonné) Vladimir Oriol qui a laissé sa femme et ses deux enfants sans consolation. L'évêque Michel visita la Mission après la catastrophe et a ordonné le lecteur Julbert Dumé au rang de diacre et 12 autres hommes lecteurs. La Paroisse Notre Dame de la Nativité, la plus grande église de la Mission, a été gravement fissurée. L'Institution Notre Dame des Petits associée à cette paroisse était complètement détruite. Après des travaux de réparation, l'église servit de lieu de fonctionnement pour l'école. L'école même est en stade de reconstruction actuellement et le Père Jean ne cache pas ses difficultés financières pour y avancer. Sur les 4 niveaux que comportaient l'école avant, un seul est relevé. Foyer d'Amour d'Haïti, une autre institution scolaire associée à la chapelle devenue Paroisse Saint Moïse le noir, est une école excellente pour des enfants vivants avec des handicaps physiques et/ou mentaux. Faiblement touchée par le séisme, elle a été aménagée plus confortablement. Le tremblement de terre a par contre anéanti entièrement la maison louée à Léogane pour abriter la Paroisse des saints Pierre et Paul. Une construction provisoire en bois a été montée sur les ruines pour permettre les célébrations aussi irrégulière que cela soit. La Paroisse saint Jean de Shanghai et de San Francisco continue à se développer timidement. Un terrain a été acheté en vue de la construction d'une église. Une école fonctionne aussi sur les lieux. La Paroisse saint Nicholas au Cap-Haïtien est la plus en difficulté et demeure dans les mêmes pauvres conditions qu'avant (ou même pire) avec des fidèles délaissés. La Paroisse Saint Augustin aussi est logée dans un abri provisoire sur un terrain qui appartient à la Mission. Une école maternelle y a été ouverte. C'est une communauté très dense qui, en absence du prêtre, assiste au service laïc dirigé par un Lecteur.

Situation actuelle

Aujourd'hui, la Mission orthodoxe d'Haïti renaît. Le clergé local compte deux prêtres, deux diacres et 13 lecteurs tous haïtiens. Ils prennent soins des sept paroisses à travers tout le pays. Le nouveau administrateur, l'archiprêtre Daniel Mckenzie, vit à Miami. Il est doyen de la Paroisse St Vladimir à Miami et aussi responsable de la Paroisse Notre Dame de Vladimir à Coronado en Costa Rica.

Actuellement, la Mission a besoin de missionnaires et du soutien fraternel des orthodoxes du monde entier par la prière et l'aide au financement de construction des églises selon l'architecture canonique de l'Église. Elle nécessite aussi des moyens pour bâtir des projets de développement sociaux au sein des communautés. Enfin, elle s'engage dans la formation,

dans la tradition canonique de l'Église, de jeunes orthodoxes haïtiens. Trois haïtiens sont en effet étudiants au Séminaire Orthodoxe russe en France. L'un d'entre eux, Gesnel Augustin, a été ordonné diacre le 12 février 2014 par Monseigneur Nestor, évêque de Chersonèse, à la paroisse patriarcale des trois saints docteurs. Tout cela représente en effet un grand réconfort spirituel pour la Mission Orthodoxe d'Haïti après les épreuves du tremblement de terre.

Concluons en disant que le peuple haïtien, malgré les diverses difficultés quotidiennes auxquelles il fait face, cherche Dieu de tout son cœur. Et le Malin ralentit son ascension de deux manières principales. D'un côté la vanité et la délinquance de ses élites, de l'autre la division qui affecte les haïtiens de tout temps et en tout lieu, même dans l'Église. Or l'Église se bâtit seulement dans l'union et sur le sang des martyrs. La Mission Orthodoxe d'Haïti a donc besoin de la prière fervente de tous les chrétiens fidèles et orthodoxes pour l'épanouissement de la foi droite et un témoignage vraiment chrétien de l'Évangile du Christ dans l'unité et la réconciliation. Seigneur, que s'accomplisse ta parole : « qu'ils soient un comme nous sommes un ». Amen !

Lecteur Martin Luther Paul DUMAIS, séminariste.
dumais21@yahoo.fr